

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 1

Si vous voulez, je vous raconte ce qui est arrivé avec Méphisto et le whisky. Méphisto, c'est mon chat, et il est noir, mais noir ! Noir comme le charbon, noir comme le chagrin, beaucoup plus noir que le fond du plus profond des chapeaux, avec une longue queue recourbée, très chaude et très douce.

Parfois, je suis triste, j'ai envie de pleurer, ça arrive. Alors Méphisto saute sur mes genoux, puis sur la table. Il piétine la rédaction qui ne démarre pas, les divisions qui se noient, les multiplications qui s'embourbent. Il ronronne et me caresse le bout du nez du bout de la queue, et ça me console.

Méphisto, c'est sûrement un sorcier déguisé en chat.

Il a des yeux scintillants comme des étoiles, une voix qui monte et descend plus vite que celle d'un violon. Il vagabonde sur les toits gris et froids, traverse silencieusement la nuit, renifle le lapin dans la cocotte minute et le lait chaud dans la casserole... et il devine toujours ce que je pense.

Moi, c'est Microbe. Bonjour!

J'ai les cheveux blonds, les yeux bleus, cinq taches de rousseur, pas plus, plus deux sur le nez, et de gros ennuis en calcul.

Des ennuis horrrribles, avec des tas de zéros.

Ennuis-calculs, ennuis-cauchemars... Heureusement, il y a Miloud, mon meilleur copain, un grand, la tête pleine de chiffres et une bosse des maths plus grosse que sa tête. Son père casse des rues au marteau-piqueur. Ils habitent au même étage que nous, la première porte à droite, juste sous les toits, là où même l'escalier a du mal à grimper. Des hivers à enrhummer un bonhomme de neige, des étés à dessécher un dragon. Une chambre plus petite qu'une tasse de café.

Maman et moi, on est en face. Notre chambre est plus petite qu'une petite cuillère. Je dors par terre, et mes doigts de pied raclent contre le mur. Maman travaille au restaurant du rez-de-chaussée, à laver la vaisselle et à frotter par terre. Son patron s'appelle monsieur Félix; il est gentil, et, le soir, il me laisse visiter les marmites, farfouiller les restes, lécher le fond des plats.

Maman et moi, on est en face. Notre chambre est plus petite qu'une petite cuillère. Je dors par terre, et mes doigts de pied raclent contre le mur. Maman travaille au restaurant du rez-de-chaussée, à laver la vaisselle et à frotter par terre. Son patron s'appelle monsieur Félix; il est gentil, et, le soir, il me laisse visiter les marmites, farfouiller les restes, lécher le fond des plats.

Miloud adore compter et recompter, soustraire, additionner des choux, des carottes et des robinets de baignoire. Il m'aide pour mes devoirs. Mais parfois, la prof déclenche une interro écrite atomique. Alors, catastrophe, je récolte un plein panier de zéros. Et Méphisto me console. Il saute sur mon épaule, se frotte contre ma joue, me raconte des histoires gentilles, et j'oublie les problèmes, et mes problèmes. Un vrai sorcier!

No Whiskey for Mephisto

Chapter 1

If you want, I'll tell you what happened with Mephisto and the whiskey. Mephisto is my cat, and he's black, but black! Black as coal, black as grief, much blacker than the bottom of the deepest hat, with a long curved tail, very warm and very soft.

Sometimes I feel sad, I want to cry, it happens. Then Mephisto jumps on my lap, then on the table. It tramples the writing that does not start, the divisions that drown, the multiplication that get bogged down. He purrs and caresses the tip of my nose with the tip of my tail, and that comforts me.

Mephisto, he's probably a wizard disguised as a cat.

Mephisto, he's probably a wizard disguised as a cat.

He has eyes sparkling like stars, a voice that goes up and down faster than that of a violin. He wanders on the grey and cold roofs, crosses silently at night, sniffs the rabbit in the pressure cooker and the hot milk in the pan... and he always guesses what I think.

I'm Microbe. Hello!

I have blond hair, blue eyes, five freckles, no more, plus two on my nose, and big arithmetic problems.

Horrible trouble, with lots of zeros.

Boredom-calculations, nightmares... Fortunately, there's Miloud, my best friend, a tall guy with a head full of numbers and a math bump bigger than his head. His father breaks streets with a jackhammer. They live on the same floor as us, the first door on the right, just under the roofs, where even the stairs have trouble climbing. Winters chilling a snowman, summers drying up a dragon. A room smaller than a cup of coffee.

Mom and I are across the street. Our room is smaller than a teaspoon. I sleep on the floor, and my toes scrape against the wall. Mom works at the ground floor restaurant, washing dishes and scrubbing on the floor. His boss's name is Mr. Felix; he's nice, and, in the evening, he lets me visit the pots, go through the remains, lick the bottom of the dishes.

Mom and I are across the street. Our room is smaller than a teaspoon. I sleep on the floor, and my toes scrape against the wall. Mom works at the ground floor restaurant, washing dishes and scrubbing on the floor. His boss's name is Mr. Felix; he's nice, and, in the evening, he lets me visit the pots, go through the remains, lick the bottom of the dishes.

Miloud loves counting and recounting, subtracting, adding cabbage, carrots and bath taps. He helps me with my homework. But sometimes the teacher triggers an atomic written question. So, disaster, I get a full basket of zeros. And Mephisto consoles me. He jumps on my shoulder, rubs himself against my cheek, tells me nice stories, and I forget the problems, and my problems. A real wizard!

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 2

Bon. Mais aujourd'hui, pas la peine d'imaginer des fiacres fantômes. Dans la rue j'entends des sirènes, des ambulances, des journalistes, des caméras, des policiers qui suivent des traces.

Des traces...

Des traces qui conduisent chez nous.

Alors, les policiers traversent.

Ils envahissent le resto, flairent les assiettes, éventrent le frigo, soulèvent les couvercles des marmites, et puis les marmites, et puis les plaques de fonte sous les marmites. Ils comptent les fourchettes et les tranches de jambon, les ronds de serviette et les croûtons de pain, et même les grains de sel dans les salières. Ils montent l'escalier.

Ils frappent à la porte, fouillent partout. Ils frappent à la porte d'en face, fouillent partout. Et au fond d'une vieille valise, ils découvrent une montagne de billets.

Ils crient, annoncent aux journalistes que ça y est, ils tiennent les coupables.

Le père de Miloud explique qu'il économise depuis des années pour acheter la petite épicerie du 16, en face du resto, et qu'il ne fait pas confiance aux banques; il préfère la vieille valise.

Personne ne l'écoute : clic clac, les menottes.

Miloud revient de l'école, avec ses cheveux frisés, son vieux cartable et un 20 sur 20 en maths : et clic clac pour lui aussi, sauf qu'on le mettra dans une prison spéciale pour enfants, jusqu'au procès.

Ils partent dans la camionnette bleue. La sirène me déchire les oreilles. Miloud, il comptera quoi, là-bas ? Les barreaux de la fenêtre et les jours de l'année.

Je crie, je flanque des coups de pied à tout le monde, et un joli coup de dent au commissaire. Maman m'attrape par le cou :

— Tais-toi, Microbe!

— Mais... Faut pas les enfermer ! Faut pas !

Elle soupire :

— Tais-toi, ou on aura des ennuis... Tu veux que le patron nous jette à la porte ? Ça me fait vraiment peur. Comme dit Maman, l'argent pousse pas sous les sabots d'un cheval... ou sous les roues d'un fantôfiacre.

No Whiskey for Mephisto

Chapter 2

All right. But today, you don't have to imagine ghost cabs. In the street I hear sirens, ambulances, journalists, cameras, policemen following tracks.

Traces...

Tracks that lead to our house.

So, the policemen cross.

They invade the restaurant, smell the plates, slit the fridge, lift the lids of the pots, and then the pots, and then the cast iron plates under the pots. They count forks and slices of ham, napkin rings and bread croutons, and even grains of salt in salt shakers.

They're coming up the stairs.

They knock on the door, search everywhere. They knock on the door across the street, search everywhere. And at the bottom of an old suitcase, they discover a mountain of bills.

They scream, tell reporters it's done, they hold the guilty.

Miloud's father explains that he has been saving for years to buy the small grocery store at 16, opposite the restaurant, and that he does not trust the banks; he prefers the old suitcase.

Nobody listens to him: click clac, cuffs.

Miloud comes home from school, with his curly hair, his old schoolbag and a 20 out of 20 in math: and clic clac for him too, except that we'll put him in a special prison for children, until the trial.

They're leaving in the blue van. The siren is tearing my ears off. Miloud, what's he gonna count there? The bars of the window and the days of the year.

I scream, I kick everyone, and I kick the commissioner pretty hard. Mom grabs me by the neck:

Shut up, Microbe!

But... Don't lock them up! You mustn't!

She sighs:

Shut up, or we'll get in trouble... You want the boss to throw us out? It really scares me. Like Mom says, money doesn't grow under a horse's hooves... or under a ghost's wheels.

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 3

La nuit. Maman dort, Méphisto dort, roulé en boule sur le coin de mon oreiller. C'est tellement silencieux que ça me brûle les oreilles.

J'ai du chagrin, ça me creuse. Je commence à rêver de gigots, de frites, de glaces géantes. Je me rappelle que le plat du jour, c'était du poulet-pommes sautées !

Je file sans réveiller Maman. Méphisto ne bouge pas : il rêve de dessins animés où enfin, enfin ! le chat croque la souris.

Je descends lentement l'escalier. Soudain Méphisto arrive, avec ses yeux de lune, ses oreilles effilées, la queue en point d'interrogation. On dirait qu'il cherche à me parler... C'est drôle, il veut m'empêcher de continuer. Il se fourre sous mes pieds, griffe mes pantoufles, miaule d'une voix furieuse. Pourtant, je ne remarque rien de spécial. La salle du resto est plongée dans l'obscurité. De la cuisine endormie m'arrivent des odeurs formidables...

La dernière marche.

Méphisto se débrouille si mal que j'écrase sa queue. Il grogne, gratte, gronde.

— Dis, tiens-toi tranquille. T'auras ta part !

Il crache et recrache, de l'électricité jusqu'au bout de ses moustaches. Dans la cuisine, je déniche des bribes de blanc, des bouts de cou, une aile presque entière. Je croque à belles dents quand...

Une lumière !

Une lumière dans la pièce, derrière le resto.

À cette heure-ci ?

À pas de loup, avec des ruses de serpent, discret comme une souris, j'avance, j'approche...

No Whiskey for Mephisto

Chapter 3

At night. Mom sleeps, Mephisto sleeps, rolled into a ball on the corner of my pillow. It's so quiet, it burns my ears.

I'm grieving, it's digging me in. I'm starting to dream about legs of lamb, fries, giant ice cream. I remember the special of the day was fried chicken and apples. I'm going without waking Mom. Mephisto doesn't move: he dreams of cartoons where, finally, finally! the cat bites the mouse.

I'm slowly down the stairs. Suddenly Mephisto arrives, with his moon eyes, his tapered ears, his tail in question mark. He seems to be trying to talk to me... It's funny, he wants to stop me. He sticks himself under my feet, scratches my slippers, meows in a furious voice. Yet I don't notice anything special. The dining room is in darkness. From the sleeping kitchen comes wonderful smells...

The last step.

Mephisto is doing so badly I'm crushing his tail. He growls, scratches, growls.

Say, be quiet. You'll get your share!

He spits and spits, electricity to the end of his moustaches. In the kitchen, I find bits of white, pieces of neck, an almost whole wing. I bite my teeth when...

A light!

A light in the room behind the restaurant.

At this hour?

At wolf's pace, with snake tricks, discreet as a mouse, I move forward, I approach...

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 4

Il me tourne le dos. Il compte de l'argent. Tant d'argent que même Miloud ne saurait pas calculer si loin. Et pour s'aider à compter, il s'est servi un énorme verre de whisky.

Monsieur Félix.

Le bon monsieur Félix, le doux monsieur Félix, qui nourrit presque toute la rue. Monsieur Félix qui a traversé la rue Saint-Fiacre avec deux revolvers à l'aller et deux millions au retour...

Méphisto est tout raide. Sa queue ressemble maintenant à un point d'exclamation. Ses yeux ronds, pareils à des pièces d'or, me crient :

— Je t'avais prévenu ! Je t'avais prévenu ! Je retiens mon souffle. J'oublie de respirer. Je ne pense qu'à une chose : filer, disparaître, tomber dans un trou de souris, m'aplatir sous le tapis.

Mais il y a le whisky ! Un verre lourd et brillant, noyé sous les billets. Deux glaçons flottent sur leur petite mer dorée, s'entrechoquent doucement...

Les yeux de Méphisto s'accrochent aux glaçons.

Il m'oublie. Il oublie tout.

Il saute sur la table, renverse le verre, lape précipitamment le whisky, le poil hérissé, les griffes enfoncées dans les liasses. En cinq minutes, il en déchire au moins pour cinq mille francs. Ce chat, il aurait dû être un chat de riches !

Monsieur Félix se lève, se retourne, me reconnaît.

— Microbe !

J'ai envie de crier : « C'est pas moi ! » Mais c'est moi, eh oui, minuscule, avec les tables et les chaises qui dorment derrière moi, en troupeau, comme des vaches et des moutons de bois.

Méphisto miaule bizarrement, zigzague sur la toile cirée, de vilains éclairs rouges et violets au fond des yeux.

Et dans les yeux de monsieur Félix, ça danse... une petite flamme méchante, brûlante, hurlante, cherchant qui dévorer.

— Microbe...

Il respire-sanglier, ouvre des mains de gorille... Il avance. J'ai le choix : l'escalier ou la rue.

Pas l'escalier ! Maman est là-haut ; il ne faut pas la mettre en danger.

Reste la porte, la rue, la nuit...

D'un saut je suis dehors, à galoper sur les pavés.

No Whiskey for Mephisto

Chapter 4

He turns his back on me. He's counting money. So much money that even Miloud couldn't calculate that far. And to help himself count, he poured himself a huge glass of whiskey.

Mr. Félix.

The good Mr Felix, the sweet Mr Felix, who feeds most of the street. Mr Félix who crossed Saint-Fiacre street with two revolvers on the way and two million on the way back...

Mephisto's all stiff. His tail now looks like an exclamation point. His round eyes, like gold coins, shout at me:

I warned you! I warned you! I'm holding my breath. I forget to breathe. All I can think about is one thing: running away, disappearing, falling into a mouse hole, flattening myself under the carpet.

But there's whiskey! A heavy, shiny glass, drowned under the banknotes. Two ice cubes float on their small golden sea, clash gently...

Mephisto's eyes cling to the ice cubes.

He forgets me. He forgets everything.

He jumps on the table, spills the glass, precipitately leaps the whisky, the bristling hair, the claws stuck in the bundles. In five minutes, he tears up at least five thousand francs. That cat, he should have been a rich cat!

Monsieur Félix gets up, turns around, recognizes me.

Microbe!

I feel like screaming, "It's not me!" But it's me, yes, tiny, with the tables and chairs sleeping behind me, in herds, like cows and wooden sheep.

Mephisto mews strangely, zigzags on the oilcloth, naughty red and purple flashes at the back of his eyes.

And in Mr. Felix's eyes, it dances... a little mean, burning, screaming flame, looking for someone to devour.

Microbe...

He breathes wild boar, opens gorilla hands... He's moving forward. I have a choice: the stairs or the street.

Not the stairs! Mom's up there; we can't put her in danger.

Stay the door, the street, the night...

I jumped outside, galloping on the cobblestones.

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 5

Courir... courir...

De temps en temps, je jette un coup d'œil derrière moi. Il me poursuit en haletant, en grognant. Dans le silence qui recouvre Paris, ses pas éclatent comme des coups de feu.

La rue Saint-Fiacre se déroule, étroite, ténébreuse, interminable...

Plus la peine de jouer à la peur.

Plus la peine de convoquer des pumas monstrueux et des tigres ensorcelés, de guetter en frissonnant les roues fantômes des fantôfiacres. C'est la vraie peur qui galope sur mes talons.

Boulevard Poissonnière... Deux ou trois voitures, un vague taxi, des lampadaires fatigués, des balcons endormis. Et les pas précipités, impitoyables, qui crépitent dans mon dos en rafales de mitrailleuse.

Boulevard Bonne-Nouvelle il me rattrape presque. Drôle de bonne nouvelle, pour le pauvre Microbe. La dernière, la toute dernière nouvelle dont j'entendrai parler...

J'en peux plus, je trébuche, je m'étale le nez par terre, si violemment que mes taches de rousseur se détachent presque.

Monsieur Félix me tombe dessus comme une avalanche.

Il n'a rien dans les mains, ni revolver ni couteau. Pas la peine : ses mains suffisent. Il soupire, secoue la tête :

— Dommage, petit Microbe. T'es vraiment trop curieux.

Je regarde partout, en vain : le boulevard est plus vide qu'une télé en panne. Je veux crier, mais ça ne donne qu'un gargouillement minable. C'est la fin.

Il répète :

— Dommage... Enfin, je donnerai un jour de congé à ta mère, pour l'enterrement.

Il fait craquer ses doigts. Serre plus fort.

Plus fort. Et là !

Il pousse un hurlement, me lâche, saute sur le trottoir comme s'il apercevait le diable en train d'acheter un billet de loterie. C'est Méphisto !

Un Méphisto féroce, furieux, qui griffe et laboure la tête de monsieur Félix, jusqu'au sang.

Méphisto miaule, monsieur Félix hurle, et moi je braille. Ça fait qu'en cinq minutes tout recommence : les policiers, les ambulances, les caméras.

Monsieur Félix se retrouve avec des kilomètres de taffetas sur le visage. On le force à tendre les poignets et... clic clac ! Cette fois, c'est la bonne. Bonne nouvelle pour Miloud !

No Whiskey for Mephisto

Chapter 5

Run... run...

Every once in a while, I take a look behind me. He chases me, panting, grunting. In the silence covering Paris, his steps burst out like shots.

The Saint-Fiacre street unfolds, narrow, tenebrous, endless...

You don't have to play fear anymore.

No need to summon monstrous pumas and bewitched tigers, to watch for the ghost wheels of the ghosts. It's the real fear galloping down my heels.

Boulevard Poissonnière... Two or three cars, a vague taxi, tired streetlights, sleeping balconies. And the rushing, ruthless steps that crackle behind my back in machine gun fire.

Boulevard Bonne-Nouvelle it almost catches up with me. Funny good news for poor Microbe. The last, the very last news I will hear about...

I can't take it anymore, I stumble, I spread my nose on the ground, so violently that my freckles almost come off.

Mr Felix is falling on me like an avalanche.

He's got nothing in his hands, no gun, no knife. Don't bother: his hands are enough. He sighs, shakes his head:

Too bad, little Microbe. You're really too curious.

I look everywhere, in vain: the boulevard is emptier than a broken TV. I want to scream, but it only gives a pathetic gurgling. This is the end.

He repeats:

Too bad... I mean, I'll give your mom a day off for the funeral.

He's cracking his fingers. Squeeze harder.

Louder. And there!

He screams, drops me, jumps on the sidewalk like he sees the devil buying a lottery ticket. It's Mephisto!

A fierce, furious Mephisto who scratches and plows Mr. Felix's head to the point of blood.

Mephisto meows, Mr. Felix screams, and I yell. It takes five minutes for everything to start all over again: the police, the ambulances, the cameras.

Mr. Felix finds himself with miles of taffeta on his face. We force him to stretch his wrists and... click clack! This time it's the right one. Good news for Miloud!

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 6

Dans notre chambre, je caresse Méphisto. Il ronronne, cet ivrogne, ses yeux brillent, pareils à des diamants jaunes. Je l'embrasse sur les moustaches. Il déteste ça, mais il ne le montre pas.

Il bâille, prend l'attitude innocente et respectable d'un chat distingué, un chat de salon, un chat de château et de chapelet, un chat en chapeau haut de forme, un chat de lady qui ne boit jamais que du thé, *yes, my dear little boy*.

— T'es arrivé juste à temps.

— Rrrroonn... Rrrrr...

— Comment t'as fait ?

Il cligne des yeux, fait le gros dos, l'air de rêver à des jungles lointaines : les sorciers ne sont pas des gens bavards.

— T'es passé par les toits, hein ? Tu lui as sauté dessus depuis une corniche...

Il secoue les oreilles, lèche tranquillement ses griffes aiguës.

Je l'embrasse encore. Sa fourrure est douce.

— T'es le plus chouette des chats, tu sais !

Il s'étire, se pose délicatement sur le rebord de la fenêtre et, d'un bond, disparaît dans l'obscurité.

Juste avant de m'endormir, je me demande à quoi ressemble son mystérieux royaume de gouttières et d'ardoises, de balcons et de cheminées.

No Whiskey for Mephisto

Chapter 6

In our room, I stroke Mephisto. He purrs, this drunkard, his eyes shine, like yellow diamonds. I kiss her on the moustaches. He hates it, but he doesn't show it.

He yawns, takes the innocent and respectable attitude of a distinguished cat, a lounge cat, a castle cat and rosary cat, a cat in a top hat, a lady cat who never drinks anything but tea, yes, my dear little boy.

You got here just in time.

Rrrroonn... Rrrrrrrr...

How did you do that?

He blinks, makes the big back, the air of dreaming to distant jungles: witches are not talkative people.

You've been out on the rooftops, haven't you? You jumped him from a ledge...

He shakes his ears, licks his sharp claws quietly.

I kiss her again. His fur is soft.

You're the nicest cat, you know that?!

It stretches, gently sits on the window sill and, with a leap, disappears into the darkness.

Just before falling asleep, I wonder what his mysterious kingdom of gutters and slates, balconies and chimneys looks like.

Pas de Whisky pour Méphisto

Chapitre 6 et fin

Voilà. Miloud et son père sont revenus, et ils ont acheté la fameuse épicerie. Après l'école, Miloud et moi, on aide à la vente. Il me prête une blouse bleue tellement trop grande pour moi que je perds mon chemin entre les deux manches. Mais c'est marrant d'apprendre à me débrouiller parmi les sacs de noix et de raisins secs, les entassements de boîtes de conserve et les rangées de bocaux.

Mais c'est marrant d'apprendre à me débrouiller parmi les sacs de noix et de raisins secs, les entassements de boîtes de conserve et le rangées de bocaux.

Et, dites donc ! A force de rendre la monnaie, je deviens terrrrrible en calcul mental ! De temps en temps, on se fabrique des additions incroyables :

$$\begin{array}{r} 81 \text{ oignons} \\ + 256 \text{ saucissons secs} \\ + 625 \text{ bocaux de gelé de groseille} \\ \hline = 962 \text{ cachets d'aspirine} \end{array}$$

Maman travaille toujours au restaurant, au service du monsieur qui remplace monsieur Félix, mais elle traverse la rue de plus en plus souvent. Miloud, Méphisto et moi, on la regarde en rigolant. Mon chat sorcier ouvre tout grand ses yeux d'or et je lis dedans :

« Mariage ? Mariage ! »

Et pourquoi pas ? On boira du champagne. Et du whisky pour Méphisto !

There you go. Miloud and his father came back, and they bought the famous grocery store. After school, Miloud and I help with the sale. He lends me a blue blouse so big for me that I lose my way between the two sleeves. But it's fun to learn how to deal with bags of nuts and raisins, piles of cans and rows of jars.

But it's fun to learn how to deal with the bags of nuts and raisins, the piles of cans and the rows of jars.

And, say ! I've been giving change so much, I've become terrible at mental math. From time to time, we make incredible additions to each other:

$$\begin{array}{r} 81 \text{ onions} \\ + 256 \text{ dry sausages} \\ + 625 \text{ jars of redcurrant jelly} \\ = 962 \text{ aspirin tablets} \end{array}$$

Mom still works in the restaurant, at the service of the gentleman who replaces Mr. Felix, but she crosses the street more and more often. Miloud, Mephisto and I watch her laughing. My sorcerer cat opens her golden eyes wide and I read inside:

"Wedding? Marriage!"

And why not? We'll drink champagne. And whiskey for Mephisto!